

Geo A. Marault

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

RELIGION ET PATRIE

ORGANE MENSUEL DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

Vol. III, No. 8 A. L. Auger, Administrateur.

Berthierville, 15 janvier 1929

Dr A. D. Milot, Rédacteur en chef.

La Société d'Agriculture.

Ont été élus directeurs actifs: MM. Charles Denis, Edmour Denis, Dr A.-D. Milot, Jos. A. Lavallée, Armand Denis, J. T. Lafrière, Alphonse Lavallée, J.-H. Pagé, J.-B. Mousseau, Damien Couimbe, Jos. Robillard, Azellus Lavallée, Donat Clermont, Ls.-Joseph Gervais, Louis Arène Lavallée, Wilfrid Barette, Onésime Courchesne.

La Guignolée à Louiseville

Comme par les années passées, un magnifique succès fut remporté par les guignoleurs MM. Omer Rinfret, Arthur Giguère, E. Marseille Donat Bourk, J. Charles Gagnon, Hector Béano, J. Alexandre Savoie, Philippe Boucher, E. Genest, Alphonse Bussière, R. Lindsay, Elzear Roy, J. A. Caron, W. Lambert organisateur et directeur. Les invités au banquet étaient MM. J. W. Gagnon, M. P. P. qui présida cette petite fête de famille, l'Honorable Sén. J. H. Legris M. A.-L. Auger, L. J. Teasdale, préfet du comté, A. E. Lesage, Hector Béland. Malgré que plusieurs ont été retenus par la maladie, nos bons amis rapportèrent la jolie somme de \$150.00. Des discours furent prononcés par MM. J. W. Gagnon, H. n. H. Legris, A. L. Auger, L. J. Teasdale, E. Marseille W. Lambert et A. Savoie.

Nouveau Propriétaire

Le Dr. A.-D. Milot est propriétaire, il a fait l'acquisition de la propriété de Mme Veuve F.O. Lemaître, située rue de Frontenac vis-à-vis le quai.

Résolution de Sympathies

Famille Octavienne Lavallée, Berthierville.

A l'assemblée spéciale du dix-huit courant, il fut proposé par Monsieur Deveault, secondé à l'unanimité, que les membres de la Chorale de Berthier prient la famille de Monsieur O. Lavallée, de bien vouloir accepter l'expression de leur très vive sympathie, à l'occasion du décès de Monsieur l'abbé Jacques Lavallée.

Que copie de cette résolution soit adressée à la famille ainsi qu'au journal local.

La chorale Berthier.

par C. Ducharme

Secrét.

Berthierville ce dix-huit décembre 1928

MARGUILLIER

M. Fernando Gadoury a été choisi marguillier en remplacement de M. Joseph Roy, sortant de charge.

NOUVEAU MAIRE

M. Abondus Gervais, élu par acclamation, maire de la paroisse ainsi que MM. Louis Henri Pagé, Alphonse Mousseau Jos. Aimé Gervais, tous élus conseillers par acclamation.



Nouvelle administration municipale.

M. Joseph Silvas a été élu, maire de la ville de Berthier MM. Henri Lafrière, J. H. Aubé, et Ferdinand St-André élus échevins de la ville, tous par acclamation. Fait remarquable il y a 34 ans que nous n'avons pas eu d'élection à la mairie, la dernière ayant été faite en 1895 entre M. Pierre Teulier, N. P. et M. F. O. Lamarque, ce dernier remporta la victoire.

Va et vient.

M. Victor Farly E. E. M. de Montréal de passage dans sa famille M. Candide Farly de l'île Dupas.

Melle V. Cuenette de Montréal, Melles Yvette et Jeannette Lafrière de St-Gabriel de passage chez Mme Charles-Auguste Mousseau.

Mde A.L. Aubin a reçu la visite de ses deux fils à l'occasion des fêtes, M. l'abbé J. Arsène Aubin, vicaire à St-Joseph de Montréal et Laurento, agent de la Métropolitain à Terrebonne.

MM. Paul et Maurice Aubé ont passé une huitaine chez leur sœur Mme L. Laurence de Montréal.

M. et Mme Armand Heneault, M. et Mme Donat Bergeron ainsi que M. et Mme Georges Charron et leurs enfants de Montréal ont passé les fêtes chez leurs parents à Berthier.

Dr et Mme A. D. Milot et leur fils Jean-Jacques ont passé les fêtes chez le Dr et Mme O. E. Milot et le Dr et Mme L. Gélinas de Louiseville.

M. et Mme J. R. Tessier étaient à Montréal ces jours derniers.

M. l'abbé J. A. Lefebvre du Séminaire de Joliette était dans sa famille dernièrement.

A l'occasion du jour de l'an M. et Mme Ovila Bellehumeur ont reçu leurs enfants ainsi que Mme Octavien Bellehumeur, mère de M. O. Bellehumeur de Lanoraie, Mme O. Bellehumeur a reçu de nombreux et de jolis cadeaux à cette occasion.

M. Georges Boucher, fils était à Lanoraie ces jours derniers.

M. et Mme G. Boucher sont revenus d'un voyage à St-Gabriel.

Des réceptions furent données dernièrement chez M. et Mme J. R. Tessier, Mde A. L. Caisse, Mlle Bernadette Grégoire, Mme J. L. Deshaies, Mme B. Rocher, M. Jos Csiztu Dr et Mme A.-D. Milot.

Samedi soir le 5 janvier, Milles Josette, Imelda, Maria, Marguerite Latour, donnèrent chez Mme Ilma Boivin, à l'occasion des Rois, une réception qui fut couronnée de succès. A minuit, un magnifique gouter fut servi, et la fête traditionnelle fut trouvée par Emile Jollette, l'heureuse Reine fut Melle Josette Latour. MM. Joseph et Alfred Blais, violoniste et musicien nous égayèrent de leur répertoire. Assistèrent à cette inoubliable soirée Milles Gabrielle Beaudoin, Aurora Beausoleil, Marie-Ange Beausoleil, Maria Champagne, de Montréal, Yvonne Bellemare Jollette, Germaine Latour et Cecile Lemire de l'île Dupas Fedora Archambault, Mme D. Bellemare et George-Etienne Ro-

SILHOUETTE CONTEMPORAINE

Sous cette rubrique paraîtra tous les mois, une silhouette d'un de nos contemporains. Ce genre nouveau intéressera sans doute nos nombreux lecteurs, bien que chaque silhouette n'ait pas toujours la note juste et équitable. L'histoire étant faite de parcelles compilées, ces miettes inédites serviront à compléter l'histoire de Berthier.

Monsieur J. H. Aubé.

Physique imposant. Stature large et droite. Démarche peu vive mais très assurée; ses pas marquent et impressionnent.



Il est né parmi nous, il y aura 49 ans le 25 de ce mois. Tout jeune encore vers ses 17 ans, il alla demeurer à Montréal. Il eut alors un début modeste et humble. Son amour du travail assuré d'une activité et d'un courage remarquables, lui amena de l'encouragement de ses proches et de ses relations. Il sut alors profiter des conseils reçus qui lui permirent de s'établir solidement et avec aisance.

L'ennui vint lorsqu'il passa la période de l'activité à celle de l'inaction. Quoique chez lui, dans Berthier, il s'y sentait étranger. Mais rapidement il se fit aimer. Ceux qui entrèrent en relation avec lui remarquèrent ce caractère doux et pacifique qu'il sut réformer complètement car il était acerbe, entier. Il sut donc se maîtriser par la patience et la persévérance. Cependant, il peut apparaître encore une petite lueur de l'ancien temps, mais il se ressaisit vite et donne jamais suite au peu d'instant d'une humeur à demi retenue.

C'est un homme de bien. Son aide précieuse est souventes fois apporté au soulagement des pauvres. Les miséreux qu'il soutient financièrement et moralement sont nombreux. Ajoutons pour sa gloire et son honneur qu'il est le conseiller de sa famille.

MIROIR.

NAISSANCE.

Naissance M. et Mme Paul Emile Bellehumeur ont l'honneur de faire part aux parents et amis de la naissance d'un fils Joseph Georges Normand né le 29 dec. Les Parrain et marraine ont été M. et Mme Georges Boucher oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Ovila Bellehumeur, grand-mère de l'enfant.

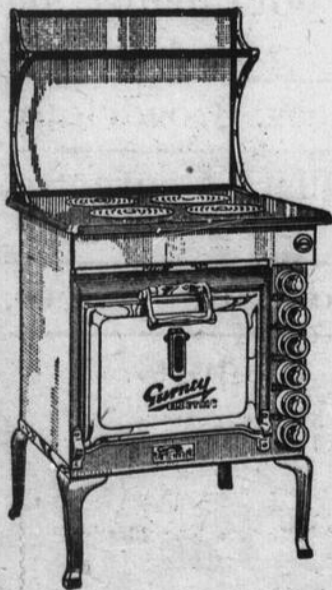
AVIS

Nous ne pouvons pas prendre la responsabilité de publier des écrits, notes, va et vient etc., sans qu'ils ne soient signés d'une main responsable.

A l'occasion de l'anniversaire de notre "PEPERE"

Mon Jean-Jacques, toute l'année
D'une paresse effrénée
Se trouva fort dépourvu
Quand l'examen fut venu
Hum! Et en prose et en rime,
Il a fait petite mine
En français ne sut un mot
En anglais fut aussi sot
Mâtois, il alla se plaindre
Chez le frère Larose, sans craindre
Le priant de l'assister
Quelque peu pour traverser
Jusqu'à la classe prochaine
Si jamais j'ai cette aubaine
Lui dit-il, à l'avenir
Je saurai m'en souvenir
Le bon frère est peu flexible
Que faisiez-vous petit "MIDASSE"
-dit-il à l'incorrigible,
Je voyageais dans la classe.
Quand l'ouvrage était pressant
Je pensais à mon "Pepère"
Vous Rêviez? Oui mon cher frère.
Eh bien! geignez maintenant.

Réginald.



Campagne Spéciale du 15 mars au 1er mai.

Le taux d'installation sera fait par nous au taux maximum de \$25.00. Si c'est moins le crédit sera donné au consommateur.

Nous avons un assortiment complet de Marchandises Electriques et de Matériel d'Installation.

Electric Service Corporation

JOLIETTE, BERTHIERVILLE, LOUISEVILLE.

PIANO A VENDRE A BON MARCHE.

Vous trouverez un bon Piano droit en parfait ordre et bien propre, chez M. X. Lefebvre coin de Montcalm et Jacque Cartier dans la maison de M. Chaput.

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

JOURNAL MENSUEL

Dr A.-D. MILOT

Editeur propriétaire.

BERTHIERVILLE, Qué.

Le prix de l'abonnement est de 50 sous par année pour le Canada et 75 sous pour les Etats-Unis.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser aux bureaux du Courrier de Berthierville.

Toute année commencée est due.

ARTHUR L. AUGER,

Gérant, Prop.

Feu Mlle Rémia Bellerose

La famille Bellerose vient d'être à nouveau plongée dans un deuil cruel, par la disparition prématurée d'une fille unique à la fleur de l'âge Mlle Rémia Bellerose.

Il y a peine quelques mois, c'était le père qui était enlevé à l'affection des siens.

D'imposantes funérailles furent faites à la regrettée Rémia Bellerose au milieu de parents et d'amis venus nombreux rendre un dernier témoignage à cette chère disparue.

Les porteurs étaient MM. J. L. Tellier, Jules Lavallée, Martial Bellemar, L. F. St-Martin, J. M. Doucet et Emile Marseille. Portaient les coins du poêle : Mlles Blanche Frédette, Elodia Dubois, Cécile Gendron, Alice Gendron, Emilienne Laforest, et Méline Coté, tous enfants de Marie.

M. le Chanoine H. Désy, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre assisté de MM. les Abbés Mathias Piette et J. A. Pelletier comme diacre et sous diacre Mlles M. J. Piché et A. Boucher accompagnées de MM. J. Piché et Aldéric Charretier firent la quête. Précédait le cortège, la Bannière des Enfants de Marie, portée par MM. René Jubinville et Fortunat Branconnier accompagnés de Mlles Hermance Aubé, A. Laforest, L. Allard et Estelle Farly.

Conduisaient le deuil : M. Aurélias Bellerose, son frère, C. Charretier, E. Branconnier, O. Boucher et E. Boucher, ses oncles.

Dans le cortège : nous avons remarqué : MM. J. Piché, C. Charretier, E. Branconnier, E. Boucher, O. Boucher, Mme Veuve Ovilla Bellerose, Mme J. B. Brazeau, Mlle Aurore et Julia Brazeau, M. A. Gendron, C. E. Bellerose, Adrien Caisse, J. A. Tellier, J. B. Smith.

A. Gendron, E. Brazeau, G. Branconnier, Wilfrid Barrette, T. Laporte, A. Marseille, A. Branconnier, P. Coulombe, E. Déveault, R. St-André, L. Godfroy, A. Ducharme, P. Doucet, Joseph Salvas, E. Turcotte, R. Lafontaine, C. Le fèvre, P. Dube, E. Blais, O. Doucet, G. Allard, A. Lamothe, L. St-Martin, L. Brazeau, V. R. Chénard, W. Coutu, A. Champagne, J. Ernest, Fredette, C. Grandchamp, A. Boucher, C. Charretier etc.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies DES MESSES : La congrégation des Enfants de Marie, La famille Real Bellerose.

BOUQUETS SPIRITUELS : Mlles Gervais et la famille Aimé Lamothe.

SYMPATHIES : Mme Oscar Tellier, Mlle Antonia Tellier, M. L. St-Martin, M. et Mme Léo Brazeau, M. Fortunat Branconnier, M. et Mme Isaïe Coté, M. et Mme R. Gendron, M. V. R. Chénard, M. et Mme Hermas Harrois, M. et Mme Armando Branconnier, Famille Jos. Piché, M. et Mme Wilfrid Coutu, Famille Jos. Gendron, M. et Mme Albert Champagne, M. Rodolphe Dumais, Mme Emilia Godin, M. et Mme, F. Savoie, M. et Mme C. E. Bellerose, Ducharme et Frère, Mme veuve Oscar Paquette, M. J. Albert Tellier, M. et Mme J. R. Goyette, M. Alph. Godin, Mme Aug. Yale, M. et Mme Albert Duclos, Famille J. E. Fredette, Mme. Albert Tellier, Mlle Blanche Dubé, M. et Mme Chs Grandchamp, M. et Mme Arthur Boucher, M. et Mme Azellus Gendron, Famille Emile Branconnier, M. Jules Lavallée, Mlle Melina Coté, Famille Cyrille Charretier, Famille Jos. Salvas.

Mlle Remia Bellerose est décédée à l'âge de 23 ans et 5 mois laissant pour la pleurer, une mère inconsolable et un frère Aurélias. Nous adressons à la famille si cruellement éprouvée nos plus vives sympathies.

Bien méritée.

Mademoiselle Blanche l'déa Savignac, institutrice à l'école No. 2 du bas de Saint Cuthbert a reçu un chèque officiel de \$51.00, représentant l'allocation spéciale, qui lui a été accordée pour l'éducation supérieure, sur la recommandation du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction Publique, pour l'année scolaire dernière.

Nos sincères félicitations à Mlle Savignac.

IN MEMORIAM

L'abbé Jacques Lavallée

Le vendredi, 14 décembre 1928 expirait à sa demeure paternelle l'abbé Jacques Lavallée, fils bien-aimé de M. et Mme Octavien Lavallée, de Berthierville.

Né au St-Esprit de Berthier, le 6 mai 1902, il commençait son cours classique au Séminaire de Joliette, en 1915, après un stage de six années à l'école primaire de sa place natale et au collège commercial de Berthierville.

En 1922, il entra au Grand Séminaire de Montréal. Sa Grandeur Mgr Forbes l'ordonnait prêtre, dans la cathédrale de Joliette le 29 mai 1926, et, en septembre il revenait au Séminaire de Joliette, comme professeur. L'année scolaire terminée, l'état de sa santé l'obligeait à quitter l'enseignement.

Un essai infructueux à St-Nobert comme vicaire, lui fait comprendre alors que Dieu veut un sacrifice complet; ses forces physiques trahissent l'énergie de sa volonté. Il rentre donc dans sa famille, en février 1927. La tuberculose fait son œuvre, il le sait; elle l'acheminera même vers la mort à laquelle il doit se préparer il le sait encore. Nous li-ous dans ses notes : Puisqu'il nous est impossible de ne pas mourir, profitons du moins de la vie présente pour ne pas mourir éternellement. Ce qui nuit aux mourants, ce n'est pas la mort, mais ce sont les appréhensions de la vie qu'ils ont mené sur cette terre.

Pour lui son enfance, sa pénible maladie, sa vie entière est une préparation à l'éternel au-delà. Nous citons encore :

"Le moment présent est une semence, et cette semence doit être profondément divine et surnaturelle. Les semeurs vont toujours de l'avant, et sans se lasser, ils répètent leur geste uniforme et tandis que l'ombre de ce geste s'allonge sur les guérets au déclin du jour, le laboureur songe à la moisson de demain. Cette seule pensée ranime son bras alourdi, et, sans relâche, il poursuit son rude labeur, car le temps des semences est précieux et ne revient pas."

L'abbé Lavallée, même depuis son enfance, avait connu "ce bras alourdi." Une constitution débile, de fréquentes migraines qui le quittèrent qu'au début de sa dernière maladie, nous disent bien haut que la souffrance avait été sa compagne assidue.

"La pénitence et la mortification, dit-il encore, s'offrent à nous chaque jour. Faisons-lui bon ac-

cueil."

Dans sa vie, en effet, la souffrance trouva bon accueil. Jamais une plainte, un signe d'ennui, un mécontentement même ne trahit sa douleur. Jamais, non plus, dans sa famille, aucune exigence. Des soins empressés et vigilants, sans doute, prévenaient ses moindres désirs; mais, même dans ce cas que d'oublis involontaires se glissent parfois! Comme aussi, bien souvent, on peut aller à l'encontre des goûts! Le pieux malade se montra toujours satisfait et reconnaissant. Sa vie fut donc toute pleine de renoncement et de sacrifices.

"Nous avons tous des penchants plus ou moins répréhensibles, voyons-nous dans ses notes; là où il y a des humains, nous pouvons être assurés d'y rencontrer les misères de l'humanité. Nous sommes enclins par nature à laisser dominer notre propre caractère, nos goûts personnels. Nous avons des tendances à réprimer, un amour propre toujours prêt à se révolter.

De ce côté encore, il ne fut pas exempt de la mortification. "La souffrance chrétienne, ajoute-t-il plus loin, c'est la science de l'amour, c'est la science des saints".

Cette science du salut éternel, il la puise encore dans l'humilité; car simple, il le fut toujours. De cette simplicité, se dégage un calme qui fait le bonheur de ceux qui l'entourent.

La mort n'est que l'écho de la vie, et on meurt ordinairement comme on a vécu. Trouverons-nous à son chevet une mort agitée et troublée d'angoisses? Non, tout est si calme!... on y respire un parfum de paix et comme les premières brises de l'immortalité. Son père et sa mère qui l'entourent croient qu'il sommeille, tant il a passé avec douceur. On attend encore une autre respiration et déjà tout est fini.

"Souvent, notre mère de la terre est impuissante à nous procurer tout ce qui ferait notre bonheur, et c'est la cause de son angoisse."

Mais cette autre mère du ciel qui est plus tendre et plus puissante est aussi à son chevet pour la soutenir à ce moment solennel et décisif. C'est Marie, Marie toujours secourable, surtout au prêtre expirant--et lui l'a tant priée! --Aussi, elle l'aide à franchir le seuil de l'éternité et va porter son âme au Souverain Juge.

Ministre du Seigneur, l'abbé Lavallée n'a pu, comme il le désirait, travailler longtemps dans la vigne sacrée, mais ses vertus, ses souffrances, son sacrifice final, et en pleine jeunesse, ce sont là des gerbes cueillies pour les greniers éternels. Là se trouvent des âmes

sauvées quand même par l'apostat qui Dieu lui demandait. Qu'il en jouisse à jamais: son sacerdoce est éternel.

Un membre de la famille

PETITES ANNONCES

POUR VOS CORSETS

Adressez-vous à

Madame EDMOND HEBERT,

Corsetière Professionnelle.

Agent des Corsets "SPIRELLA".

Si vous le désirez, je puis me rendre à votre domicile, sur demande.

Appelez après 5 hrs. Tel. 136

Rue Crémazie,
BERTHIERVILLE, Qué.

"Le Courrier de Berthierville" est édité par A.-D. Milot et Arthur L. Auger de Berthierville et est imprimé aux ateliers du Courrier de Berthierville, P. Q., le 15 de chaque mois.

Le Courrier de Berthierville est lu par plus de 25,000 personnes chaque mois. Si vous avez quelques choses à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces--vous serez surpris du résultat.

---Pour vos travaux d'imprimerie, adressez-vous au Courrier de Berthierville; un homme de 15 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

PATE A DENT

Pour éviter la pyorrhée, le saignement des gencives et la carie dentaire, servez-vous de la fameuse pâte à dent "Mercitan", en vente au bureau du Dr A.-D. Milot, chirurgien-dentiste, au prix ed 0.35 sous ou 3 tubes pour \$1.00

Travaux d'Imprimerie. Il est dans votre intérêt de venir examiner nos échantillons et nos prix avant de placer votre commande ailleurs. "Le Courrier de Berthierville," en face du carré du Marché.

BELLES OCCASIONS

Set de salle à diner, set de buidoir et set de chambre; carosse de bébé et radio, le tout pratiquement neuf, à vendre chez M. le Capt. Jos. Blais rue Montcalm, Berthierville.

GRANDE VENTE D'INVENTAIRE

Habits et Paletots pour hommes vendus à 25 p. c. et 50 p. c. de réduction.

Tout notre stock doit partir. Chemises, Cravates, Souliers, Chaussons.

Le plus bel assortiment de Chaussures de Travail Mackinaws.

Vestes en Cuir, Bas de Chantier, etc.

Manteaux et Robes pour dames, de \$4.95 à \$14.95

Soies de toutes nuances, Broadcloth.

Crêpes : Romain, Plat, Georgette, Satin, Imprimé.

Velours, Chiffon couleurs variées.

Souliers, Pardessus, Claques.

VENEZ VOIR NOS PRIX

D. TESSIER

PLACE DU MARCHÉ,

BERTHIERVILLE.

RADIOS ! RADIOS !



GRANDE VENTE

REDUCTION SANS PRECEDENT

Radios de différentes marques seront vendus à prix réduits de \$5.00 à \$600.00

Pourquoi ne pas profiter de cette aubaine pour les longs soirs d'hiver.

Les fameuses marques

"Kolster" "Erla" "Marconi"

"Filco" "Westinghouse".

Démonstration gratuite à notre magasin, voisin du Bureau d'Enregistrement.

Il n'y a plus de raison de ne pas avoir de radios avec de telles offres.

Avantage exceptionnel

Nous réparons tous les radios et nous donnons toujours satisfaction.

Pianos ! Gramophones !

Pourquoi acheter ailleurs vos PIANOS ET GRAMOPHONES quand vous pouvez les avoir à meilleur marché chez M. J. A. Brouillette à Berthierville.

GRAMOPHONES termes faciles \$5.00 comptant et \$5.00 par mois.

PIANOS termes faciles \$10.00 comptant et \$6.00 par mois.

CADRES

Grand choix de moulures et de cadres. Avant d'acheter des agents qui vont chez vous venez me voir et vous sauvez 33 p. c. sur le prix.

Nous faisons les portraits au crayon. Magnifique cadre en métal. Médillons avec portrait de \$5.00 à \$10.00

Lampes pour toutes les sortes de Radios et Batteries d'automobile.

J'ai un chargeur de lampes de Radios et de Batteries d'automobile.

Ne jetez pas vos lampes de Radio, elle valent des neuves quand elle sont rechargées.

Nous avons aussi en magasin toutes les batteries voulues pour Radios et Automobiles.

PEINTURE

N'oubliez pas non plus que nous sommes les agents pour la peinture Chemical Asbestos. Faites en l'essai et vous serez satisfait.

J. A. BROUILLETTE

Boite 7

BERTHIERVILLE, P. Q.

La chambre de la reine.

La vieille bonne Caroline présente à nouveau sa face rougeaud et rondelette à la porte du salon.

-- Les enchères vont leur train, annonça-t-elle, les prix montent, montent. C'est toujours le père Pomel qui tient la tête... 650,000 francs qu'il offre... Il est capable d'arriver au million... Faut-il qu'il ait gagné de l'argent avec ses chiffons, ce peillero! Non mais le voyez-vous châtelain de Cantaronne ce chenapan

Le fait est... murmura Mme de Cantaronne, crispée.

-- Pourquoi pas, après tout ça, ça paraît nerveuse.

Caroline continua à dévider les nouvelles:

-- On prétend que c'est pour M. Jacques, l'ingénieur, que le père Pomel achète le château -- Il veut l'offrir à son fils en cadeau de nocces.

-- Jacques Pomel se marie donc Et peut-on savoir avec qui demanda vivement Mme de Cantaronne.

Il y avait dans la voix haut perchée de la vieille dame une sourde moquerie, comme un dédain d'aristocrate.

-- Avec une riche héritière, à ce qu'on dit... Que voulez-vous, au jour d'aujourd'hui l'argent va à l'argent... et ce sont des gens de rien qui le possèdent...

-- Caroline, allez prendre des nouvelles dans la cour du château arrêta la jeune fille, et voyez où en sont les enchères...

Demeurées seules, les deux femmes se turent un long moment. Geneviève mordillait nerveusement une rose Mme de Cantaronne parressait accablée.

J'avais compté prononça-t-elle enfin, sur la présence de ton cousin de Reversac... oui, Gontian m'avait promis d'être là pour adoucir l'amertume de cette vente forcée et nous épargner les contrats avilissants de tous ces gens de loi, de tous ces acheteurs...

-- Comme tu retardes, ma pauvre maman répliqua Geneviève en riant, marchands et gens de loi font leur métier qui est de flaire la bonne affaire. Gontran de Reversac aussi fait le sien, qui est de s'éloigner en vitesse, quand il est sur de la mauvaise...

-- Ma pauvre enfant, continua la mère, j'ai caché tant que j'ai pu notre ruine... J'aurais voulu pouvoir te marier avant, malheureusement les créanciers n'ont pas eu la délicatesse d'attendre... Tu vas être à présent d'un placement difficile.

-- Comme un vin piqué, une marchandise éventée, ironisa Geneviève mais, maman, je travaillerai, je serai dactylo, institutrice, demoiselle de magasin.

-- Pourquoi pas "peillero!" tout de suite, "peillero!", comme nos bourreaux?

-- "Peillero!", s'il le faut, je n'ai aucun préjugé! Mais pour quoi accabler ces gens-là, qui ne sont en aucune façon responsables de nos malheurs!

-- Comment, ça te fait rien à toi de songer que le château, habité par nous depuis cinq cents ans va passer à des rustes enrichis Un château qui abrita jadis un roi de France, une reine de Navarre?

-- Oui, maman, François, premier du nom et son auguste sœur, Marguerite de Navarre. Eh bien qu'ad ces ombres illustres reviendront, ils seront accueillies par un marchand de chiffons qui leur dira "C'est nous qui sommes les princes le roi et la reine seront très contents; ils ont toujours été à la page..."

-- Geneviève, gémit la mère, ta désinvolture me stupéfie. Je vais finir par croire que tu n'as pas de cœur; -- Si, maman, mais je suis de mon siècle. J'aime les situations nettes et je regarde la vie les yeux dans les yeux. Nous sommes ruinées et je ne suis pas mariable dans ce que tu appelles "notre

monde". Au surplus, notre désastre est public, et si jamais un garçon me déclare qu'il m'aime, je serai bien obligée de croire que c'est pour moi-même. Vois comme tout est simplicité du coup! Moi j'aperçois d'abord les bénéfices de la situation... Allons, sèche tes yeux, on va monter faire nos paquets, et nous déménagerons dans les quarante-huit heures.

La jeune fille eut un rire de brave, elle secoua d'un coup de tête gamin une mèche rebelle, de ses cheveux coupés courts, et en des foulées de sportive fut à la fenêtre dont elle souleva un coin de rideau.

-- La vente est finie, annonça-t-elle. Ces messieurs s'égaillent dans toutes les directions -- Les Pomel père et fils s'avancent vers le château; ils viennent nous présenter leurs orgueilleux hommages de conquérants... Je te supplie de rester comme, maman, calme et digne, et surtout de ne pas solliciter de délai.

Les deux hommes introduits par Caroline, s'inclinèrent d'un mouvement un peu gauche. Ce fut le jeune homme qui prit la parole:

-- Excusez-nous, mesdames de nous présenter ain-i devant vous Les enchères viennent de s'arrêter sur le million -- Nos hommes d'affaires régleront les détails de succession... Nous voulons vous prier mon père et moi, de ne pas hâter votre départ... Je n'ai l'intention de m'installer ici qu'au printemps prochain... Vous avez donc tout le loisir...

-- Messieurs, répliqua Geneviève hautaine nous serons parties dans les quarante-huit heures. C'est donc vous qui aurez toute liberté... Mais peut-être désirez-vous visiter le château en détail? C'est un désir trop légitime chez des nouveaux propriétaires, si vous permettez que les anciens vous en fassent les honneurs. Maman, va montrer à M. Pomel père, les étages, la chambre du roi la chambre de la reine... Pendant ce temps, je montrerai à M. Pomel, fils, le parc et les jardins qu'il ne doit connaître qu'imparfaitement...

Monsieur, si vous daignez me suivre?

La voix sonnait brève, Claire, presque impertinente. Jacques Pomel suivait Geneviève de Cantaronne.

-- Ici, la roseraie... là, les serres et le jardin d'hiver au fond, le parc avec la pièce d'eau, indiquait la jeune fille, le doigt tendu.

Il avait levé les yeux et la contemplant.

-- Vous m'en voulez, mademoiselle Geneviève? interrogea-t-il avec douceur; vous me traitez en ennemi. Et pourquoi, je vous prie?

Mais l'ayant vu si pâle, le sarcasme tomba. Elle se tut une seconde, puis, levant sur lui ses yeux clairs.

-- Vous allez vous marier à ce qu'on dit, Jacques!

Il répondit, la voix sourde:

-- Avec celle que j'aime depuis l'enfance, ou avec personne.

Elle tressaillit, pensa défaillir, se dompta.

-- Et celle que vous aimez?

-- C'est vous!

Elle reçut l'aveu en plein visage et, sous le choc, pâlit extrêmement.

-- Hier encore j'aurais pu vous répondre, balbutia-t-elle, éperdue, aujourd'hui je ne le puis plus sans risquer de paraître vile à vos yeux... je vous en prie n'abusez pas de votre victoire...

Les mains du jeune homme tremblèrent. Il parla, il parla longtemps triste, tendre et passionné, tandis qu'elle écoutait sans rien dire pareillement bouleversée

-- Je ne sais si vous vous rappelez ce matin d'autrefois où vous m'avez surpris derrière le mur de clôture à vous contempler par une brèche? Vous m'avez tendu la main en disant: "Viens jouer!"

De ce jour-là un grand orgueil est entré dans ma vie, j'ai juré de vous mériter, de me hausser jus-

qu'à vous à force de travail... Vous m'avez soutenu durant mes longues années d'études; vous avez été le viatique, la récompense possible, la lumineuse image... Et maintenant, vous voudriez me laisser à la porte du jardin en chanté?

Il dirigeait vers elle -- comme un tournoi vers le ciel -- toute la lumière de ses yeux. D'un mouvement irrésistible elle lui tendit la main, comme autrefois il balbutia, masquant sous une gaieté factice le tumulte de son être:

Il baisa la main offerte, passionnément.

-- A tiens viens jouer!

... Ils arrivèrent au château, au moment où Mme de Cantaronne et le père Pomel descendaient l'escalier du premier étage.

-- Monsieur a fort admiré la chambre du roi et plus encore celle de la reine: il m'a dit sur François et sur Marguerite des choses très bien...

Le père Pomel rougit sous le compliment et avoua:

-- C'est mon polytechnicien de fils qui m'a appris un peu d'histoire.

Déjà Geneviève annonçait en riant:

-- Maman, une grande nouvelle Jacques demande ma main!

-- Comment? Quoi? Que dis-tu bégaya la vieille dame, abasourdie.

-- Et naturellement je la lui accorde; nous nous étions fiancés dans le parc, il y a quinze ans... Je pense que tu ne vas pas dédire ta fille pour la première fois...

Le jeune homme intervint, tandis que le père Pomel se frottait les mains:

-- Mlle Geneviève me fait la grâce d'accepter le château dans sa corbeille de nocces. Je compte bien que Mme de Cantaronne y conservera la chambre du roi?

Geneviève enveloppa Jacques d'un long regard d'amour et jeta joyeusement:

-- Nous garderons pour nous la chambre de la reine.

George Pourcel.

La chanson du Poirier

I
Il y avait un grand poirier au bout du village; quand c'était le printemps, il ressemblait à une meule de fleurs. La maison du métayer était de l'autre côté de la route; elle avait un portail de pierres, pareil à celui d'un château la fille du métayer avait nom Perrine.

Nous étions des fiancés.

II
Elle avait seize ans. Que de roses sur sa joue! Autant que de fleurs dans le poirier. Ce fut sous le poirier que je lui dis:

-- Perrine, ma Perrine, à quand nos nocces?

III
Tout en elle riait: ses cheveux qui jouaient avec le vent, sa taille son pied nu dans ses petits sabots, ses mains qui abaissent la branche pendante pour respirer les fleurs d'aubépine, son front pur, ses dents blanches entre ses lèvres rouges.

Ah! je l'aimais bien.

-- Nos nocces, vers la moisson, me dit-elle, si l'empereur ne te prend pas soldat.

IV
Quand ce fut la circonscription, je brûlai un cierge, car l'idée de m'en aller loin d'elle me retournait le cœur. Loué soit Sainte-Marie! J'amenai le plus haut numéro. Mais Jean, mon frère de lait, tomba au sort.

Je le trouvai qui pleurait, disant:

-- Ma mère! Ma pauvre mère!

V
-- Consoie-toi, Jean; moi, je suis orphelin.

Il ne voulait pas me croire, quand je lui dis:

-- Je vais partir pour toi.

Perrine vint sous le poirier, les yeux mouillés. Jamais je ne l'avais vue pleurer; ses larmes étaient

plus belles que son sourire.

Elle me dit:
-- Tu as bien fait et tu es bon. Va mon Pierre, je t'attendrai.

VI
Droite, gauche, droite, gauche, tambour battant! En avant, marche! On marcha comme cela, du premier coup, jusqu'à Wagram! Pierre, tiens-toi ferme! Voici l'ennemi! Je vis la ligne de feu. Il y avait cinq cents canons qui criaient à la fois et de la fumée qui oppressait la poitrine, et du sang où le pied glissait.

J'eus peur et je regardais en arrière.

VII
En arrière, c'était la France, et le village, et le poirier dont toutes les fleurs étaient maintenant des fruits. Je fermai les yeux et je vis Perrine qui priait pour moi. Loué soit Dieu, me voilà brave! En avant! En avant! Droite, gauche, Joue, feu! A la baïonnette!

-- Ah! Ah! il va bien, le conscrit! Garçon, comment t'appelles-tu?

-- Sire, j'ai nom Pierre.

-- Pierre, je te fais brigadier.

VIII
Perrine! Oh ma Perrine! Brigadier! Vive la guerre! C'est fête, les jours de bataille! Pour passer sur une arme, il n'y a qu'un pied à mettre devant l'autre. Droite, gauche!

-- C'est encore toi, Pierre?

IX
Sire, grand merci! Et en avant jusqu'à Moscou, mais pas plus loin! Dans l'énorme plaine de neige, une route marquée par cadavres. Ici, le fleuve; là, l'ennemi; des deux côtés, la mort!

-- Qui met en ligne le premier ponton?

-- Moi, Sire!

-- Toujours toi, capitaine!

Il me donna sa croix de chevalier.

X
Loué soit Dieu! Perrine, ma Perrine, tu vas être fière de moi. La campagne est finie, j'ai mon congé Tintez le carillon les cloches pour notre mariage. La route est longue, mais l'espoir va vite. Là-bas, derrière cette montée, c'est déjà le pays.

Je reconnais le clocher, on di-

rait qu'il sonne.

XI
Il sonne. Mais le poirier? Le mois des fleurs est venu, et pourtant je n'aperçois pas la meule fleurie. Autrefois, on le voyait de loin; c'est qu'alors il était debout. Ils avaient coupé l'arbre de mes jeunes tendresses.

Il avait eu ses fleurs, toutes ses fleurs si gaies! Mais ses branches dispersées gisaient dans l'herbe.

XII
-- Pourquoi sonne-t-on, Mathieu?

-- Pour une noce, Monsieur le capitaine.

Mathieu ne me reconnaissait plus.

Une noce! Il disait vrai. Les fiancés montaient le perron de l'église. La mariée était Perrine, ma Perrine riante et plus belle qu'autrefois. Jean mon frère, était le marié.

XIII
Autour de moi, les bonnes gens disaient:

-- Ils s'aiment.

-- Mais Pierre? demandai-je.

-- Quel Pierre? me répond-on. Ils m'avaient oublié.

XIV
Je m'agenouillai tout en bas de l'église. Je priai pour Perrine et je priai pour Jean: tout ce que j'aimais. La messe finie, je cueillis une fleur du poirier, une pauvre fleur morte, et je repris ma route sans regarder derrière moi.

Loué soit Dieu! Ils s'aiment, ils seront heureux!

-- Te voilà, revenu, Pierre?

-- Oui, Sire.

-- Tu as vingt-deux ans, tu es commandant et tu es chevalier. Si tu veux, je te donnerai pour femme une comtesse.

Pierre tira de son sein la petite fleur morte, cueillie sur le poirier coupé.

-- Sire, mon cœur est comme cela. Je veux un poste à l'avant-garde pour mourir en soldat chrétien.

XV
Il eut un poste à l'avant-garde. Au bout du village, il y a la tombe d'un colonel mort à vingt-deux ans, un jour de victoire. Au lieu d'un nom, sur la pierre, on a mis trois mots.

Loué soit Dieu

PAUL FEVAL

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
LA BOISSON LA PLUS SAINE
Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces	\$3.65
Moyens: 26 onces	2.55
Petits: 10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited
MONTREAL

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

71 RUE ST-JACQUES, MONTREAL LIMITEE

La magnifique maison de M. le Notaire A. A. Lavallée, a été bâtie avec cette brique.

Briqueterie: Tél. Harbour 4904. LAPRAIRIE, P. Q.

HONORE DESTREMPES

ST-CUTHBERT, Station Comté de Berthier.

Tel. 105 s. 51

SEUL PROPRIETAIRE DE

"L'ONGUENT OVIDE DESTREMPES"

No. 8331

Pour traiter avec succès toutes les maladies extérieures de la Peau

Enflures, Plaies, Panaris, Abcès, Frondes, Clous, Rhumatismes etc.

M. Destrempe sera à la disposition des personnes qui auront besoin de renseignements. Ces renseignements seront gratuits. Si vous ne trouvez pas cet onguent dans les Pharmacies adressez-vous chez

HONORE DESTREMPES, ST-CUTHBERT

PRIX 25 ET 50 SOUS.

**Précis de l'Histoire
de la Paroisse et du
Comté de Berthier**

Par M. l'abbé S.-A. Moreau, Ptr.

(Suite)

Depuis l'origine de la paroisse les deniers de la fabrique ont été employés à la construction de ses églises et de ses presbytères, à l'entretien du culte, à des œuvres de charité, et encore à la construction du couvent, en grande partie et de la maison des frères de la paroisse ; etc., etc.

Outre les droits généraux des évêques relatifs aux irabriques, droits ont nous avons parlé plus hauts, les évêques possèdent encore le droit de leur faire des ordonnances, su tout dans leurs visites pastorales, où souvent, ils agissent, non seulement comme premiers pasteurs de leurs diocèses mais encore comme délégués du Souverain Pontife.

Voici les dates etc. des ordonnances épiscopales données à la fabrique et à la paroisse de Ste. Geneviève de Berthier, depuis le commencement des registres que l'on trouve encore.

I. Ordonnance de Mgr. h. m. (Dubreuil de Pontbriand), évêque de Québec, en date du 4 juin 1749 dans laquelle il ratifie le contrat d'acquisition de la terre de la fabrique et commande qu'on la fasse valoir.

II. Ordonnance de Mgr. J. Ol. (Briand), évêque de Québec, en date du 10 juin 1768, dans laquelle il confirme l'ordonnance de son prédécesseur, en date du 4 juin 1749.

III. Ordonnance du même, en date du 2 août 1768, dans laquelle il ordonne de mettre les comptes en bon état et autorisé Messire Papin à tenir les assemblées nécessaires à cette fin.

IV. Ordonnance du même, en date du 20 mai 1773, dans laquelle il approuve les comptes et la décharge des anciens marguilliers, et ordonne de faire redorer le calice et la patène.

V. Ordonnance de Mgr. Jean François (Hubert), évêque de Québec, en date du 14 juillet 1788, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1787.

VI. Ordonnance du même en date du 19 juin 1795 dans laquelle il ordonne que le compte de l'année 1794 soit tiré et porté au registre, et approuve une résolution de fabrique permettant au curé de jouir de six arpents de terre de profondeur en arrière du nouveau presbytère.

VII. Ordonnance de Mgr. P. (Denaut), évêque de Québec, en date du 22 juillet 1802, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1802.

VIII. Ordonnance de Mgr. J.O. (Plessis), évêque de Québec, en date du 11 juillet 1807, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1807, et donne décharge aux marguilliers précédents.

IX. Ordonnance de Mgr. Bernard Clé, (Panet), évêque de Salades et coadjuteur de l'évêque de Québec, en date du 13 juin 1814, dans laquelle il alloue les comptes et décharge les marguilliers jusqu'au 1er janvier 1813.

X. Ordonnance de Mgr. J. O. (Plessis), évêque de Québec, en date du 1er juin 1819, dans laquelle il alloue les comptes et décharge les marguilliers jusqu'au 1er janvier 1818, et ordonne 10. qu'à l'avenir les deniers de la fabrique ne soient plus employés pour l'église ou le presbytère sans sa permission spéciale ; 20. que les fidèles ne passent plus par le sanctuaire pour communiquer de l'église à la sacristie, etc., etc., etc.

XI. Ordonnance de Mgr. J. J. (Lartigue) évêque de Telmesse et auxiliaire de Mgr. de Québec pour le district de Montréal, en date du 4 juin 1823, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1821, et ordonne que l'on fasse des actes de l'adjudication des

bancs, en forme authentique, et que le cimetière soit mis à l'abri des animaux.

XII. Ordonnance du même, en date du 7 juin 1826, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1826.

XIII. Ordonnance du même, en date du 4 juin 1830, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1829, et ordonne 10. que la lampe brûle le jour et la nuit devant le T. S. Sacrement ; 20. que le cimetière soit mis à l'abri de l'entrée des animaux, etc.

XIV. Ordonnance du même, devenu évêque de Montréal, en date du 8 juin 1837, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1836, et ordonne 10. qu'à l'avenir chaque marguillier rende ses comptes dans l'année qui suit celle de sa comptabilité ; 20. qu'il ne soit employé aucun denier de l'Eglise à d'autres fins, qu'à celles pourvues par la loi, sans la permission par écrit de l'évêque ; 30. qu'on ne laisse aucune personne du sexe toucher l'orgue sans une permission par écrit de l'évêque et que la femme qui y jouera soit entourée d'une balustrade épaisse de manière qu'elle ne soit vue ni de la nef, ni du chœur ; 40. que tous les titres des propriétés appartenant à la fabrique soient enregistrés au plus tôt au greffe de la juridiction civile de Montréal, etc.

HV. Ordonnance de Mgr. Ig. (Bourget), évêque de Montréal, en date du 7 juillet 1844, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1844, et ordonne qu'à l'avenir les paroissiens de cette paroisse soient admis aux assemblées de fabrique, mais seulement quand il sera question des élections de marguilliers ou des redditions de comptes.

XVI. Ordonnance du même, en date du 1er juin 1850, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 10 janvier 1850.

XVII. Ordonnance du même, en date du 1er juin 1853, dans laquelle il alloue les comptes jusqu'au 1er janvier 1853, et ordonne qu'il soit acheté un nouvel ostensor. (A suivre.)

L'UN DES VOTRES

(Suite)

**CHAPITRE TROISIEME
LES SOUFFLES**

DE L'ADOLESCENCE

Il aime la Sainte Vierge, l'appelle sa Mère, l'invoque de temps en temps dans son journal. Il lui confie sa pureté, lui rend grâces de l'avoir protégé de dangers courus parfois en vacances, et la proclame *Lis très pur* ; il lui demande sa céleste sagesse : *Sedes sapientiae*. Certain mois de mai (1916), il se consacre à Marie et prend formellement pour devise "*celle du chrétien éclairé qui entend se rendre à la loi du sacrifice par la soumission à l'amour* : Ad Jesum per Mariam

De même aime-t-il prier devant le Saint Sacrement, "*pour ses amis et ses ennemis*". Ses ennemis : le mot est fort. A-t-on des ennemis à cet âge ? L'on s'en fait tout de même. C'est à ceux-là qu'il faut savoir pardonner. Il faut voir comme Paul-Emile a le pardon facile, lui pourtant si fier, et même un peu suffisant. "Quand il avait relevé trop vivement quelque incident pénible pour d'autres, si on lui faisait observer, nous dit-on, que la prière pour les malheureux guérit mieux qu'une innocente plaisanterie, il s'en allait à la chapelle, tout plein de la peine qu'il put causer."

Des ennemis ! doivent l'être ceux dont le commerce est coupable, ou simplement dangereux. Ah ! c'est bien ici que notre Paul-Emile retrouve toute la vigueur de son indignation. Lui qui a tant de cœur, s'il n'était protégé par une dignité de vie exemplaire, par une réserve instinctive, par une précieuse indépendance, dans quels abîmes, mon Dieu, ne serait-il pas entraîné ?

Grâces au ciel, il sait avoir des

indignations véhémentes contre les solliciteurs infâmes. Ceux-là sont ses ennemis, il ne craint point de les fustiger de sa parole et de leur jeter ses malédictions. Mais c'est pour eux que devant l'ostensor il dit au divin Sauveur : "*Par donnez-leur, ô Jésus !*"

o o o

Droiture de caractère.— Un trait domine en cette âme de collégien : la franchise, la droiture. C'est un sujet d'étonnement et d'édification parmi les condisciples de notre écolier que son art de confesser et de réparer les moindres fautes. "Il lui arrivait, reconnaît-on, de brûler trop vite ses premières cartouches ; mais quand on avait fourni à son beau et fier jugement des arguments qui ne sentaient pas l'artifice, il perdait toute aigreur, et avec un plaisir qui paraissait ses traits, spontanément il s'y soumettait de tout son esprit clair et de tout son cœur devenu humble, parce que foncièrement droit. "J'ai vécu cinq ans avec lui", rapporte encore l'un de ses amis, au jour d'hui religieux Viateur. "Je puis dire que je n'ai pas rencontré de confrères qui avaient dans un âge aussi jeune un jugement aussi sûr et surtout aussi droit. Le devoir était chose sacrée pour lui, et il était bien au-dessus des opinions courantes et de ceux qui ne se soucient pas de donner l'exemple. Il était d'un caractère joyeux et aimable à tout le monde."


Un caractère aimable et droit, Dieu sait si le don en est précieux ! Il n'y a point de caractère si peu favorisé qui n'arrive à la vertu avec de la droiture. C'est parce qu'il est droit que les professeurs diligents, consciencieux, ont toute son admiration ; et qu'en revanche, tel sous-maître somnolent et sans vigueur acquiert plus difficilement son estime, dût cette débilité s'exercer parfois à son profit. Du reste, il entretient des sentiments d'attachement et d'édification pour tous ses professeurs. Il a pour eux des délicatesses remarquées, que lui inspirent son jugement et son bon cœur.

Son bon cœur.— Son cœur. Dans la vie d'un jeune homme, les affections sont une force suprême, le cœur est l'organe le plus précieux. Loin de ces doctrines qui aboutiraient à l'atrophie ou à ne le traiter qu'avec suspicion. C'est ainsi que l'on fait des égoïstes sans couleur de former des forts ; ou encore les brutaux chez qui le ressac des passions, reculées et non maîtrisées, provoquera d'irréparables faiblesses.

Paul-Emile eut beaucoup de cœur. N'eussent été son intelligence et sa droiture, sa piété et son énergie, on eût pu trouver qu'il en avait trop. Cœur sans tête fait son propre malheur, tête sans cœur fait malheur d'autrui dit le proverbe. L'idéal est d'avoir assez de tête pour conduire un grand cœur. Paul-Emile fut très près de cet idéal. S'il n'y atteignit point du premier coup, s'il eut parfois et longtemps à souffrir de son cœur, trop sensible, trop idéaliste, il eut dès le début assez de tête pour lui éviter les écarts fatals, et assez de cœur pour se donner sans mesure à tous ceux qu'il crut dignes de lui. Malgré les illusions d'une ardente jeunesse, il ne fut jamais le tyran de personne ; surtout, il ne fut jamais ange mauvais il abomina les amitiés fondées sur la "*sensualité maudite*" et se moqua finement de ces alliances passagères entre oisillons de collège. Aux jaloux qui voulurent parfois le ranger dans cette catégorie, il répondit d'un mot net et sans réplique ils en ont menti. On a, du reste, maintes preuves de sa véracité sur ce point, ((Paul-Emile avait une apparence plutôt fière, mais il avait un cœur d'or ; il restera longtemps le type du véritable ami de collège, obligeant sans faiblesse, respectueux de lui-même et des autres, franc et loyal toujours.)) Ainsi s'exprime une courte notice biographique publiée récemment dans un journal de Joliette.

(A suivre.)

DAWES
BLACK HORSE



Bière naturelle très bien vieillie

Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Demandez toujours une de ces deux marques lorsque vous placez votre commande chez le licencié.



Dow Old Stock Ale
Murie à point

Prime par la Force et par la Qualité

VENEZ VOIR NOS PRIX
"Magasin Indépendant Victoria"
J. D. CAISSE
Epicier-Licencié.
Angle des rues Frontenac et Iberville, Berthierville.

Voulez-vous avoir un bon dentier et faire enlever vos dents sans douleur ?
Si oui, voyez immédiatement le
Dr A. D. MILOT
Chirurgien-Dentiste. Berthierville, P. Q.

Téléphone 61. Casier 99

J.-Albert Tellier
LE PLUS CHIC MAGASIN DE BERTHIERVILLE
Habits, Chaussures, Chapeaux, Casquettes, Etc. pour Hommes, Garçons et Enfants.
Représentant de la Cie Semi-Ready.
Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

Comme par le passé, M. J. A. Mathieu, sollicite votre encouragement pour réparations de tous genres, dans les meubles. Encadrement.
SPECIALITE : REMBOURRAGE.
S'adresser chez
Mme J. O. TELLIER.

BERTHIER

NOTES PAROISSIALES

NAISSANCES

6 déc. a été baptisé Joseph Léonce Roger fils d'Armand Gadoury et de Lucia Turcotte. Parrain et marraine Léonce Gadoury de Ste Elisabeth et Azellie Gadoury.

8 déc. Marie Louise Noëlla fille de Léonard Gendron et de Jeanette St-Martin. Parrain et marraine Norbert Brissette et Marie Louise Boucher son épouse.

10 déc. Marie Marcelle Raymond Michelline fille d'Edouard Bonin et de Jeanne Barrette Parrain et marraine Jean-Marie Barrette de Montréal et Noëlla Barrette de cette paroisse.

16 déc. Marie Lucia Edna Lorraine fille de Wilfrid Barrette, marchand-épicière et de Yvonne Roch. Parrain et marraine Emile Clement de St-Cuthbert et Lucia Barrette son épouse.

22 déc. Marie-Marietta. Noëlla fille de Joseph Robillard et de Blanche Dubeau. Parrain et marraine Joseph Heneault et Elise Joly.

24 déc. Marie, Hélène, Lucienne fille de Josaphat Durand et d'Emma Lauzon. Parrain et marraine René Chrétien et Clara Lauzon.

29 déc. Joseph Georges Normand fils de Paul-Emile Bellehumeur et de Marie-Blanche Blais. Parrain et marraine. Georges Boucher et Aurore Bellehumeur.

30 déc. Joseph Adelbert Rénald Jacques fils de Emile Leduc et de Angéline Charland. Parrain et marraine, Adelbert Charland Marquerite Henrichon de la paroisse de la côte St-Paul de Montréal.

30 déc. Marie-Camille-Mimi Huguette fille d'Onésime Champagne et de Robéa Goudreault. Parrain et marraine, Camille Corriveau et Rollande Champagne, son épouse de St-Thomas de Joliette.

2 jan. Marie-Ange Madeleine fille de Lionel Déloime et de Léonnie Denis de la paroisse de St-Léonard de Port Maurice. Parrain et marraine Léo Denis et Marguerite Coté son épouse

7 jan. Joseph Azellus Gérard Réjean fils d'Alcide Coulombe et de Marie-Louise Garceau. Parrain et marraine Joseph Rondeau de Montréal et Odila Garceau son épouse.

8 jan. Joseph Donat, Yvon fils Gaspard Piette et de Annette Branconnier. Parrain et marraine Donat Piette et Marie-Emma de Beaufort.

10 jan. Joseph Gilles, Etienne, Roger fils d'Aimé Grégoire et de Annette Béliveau. Parrain et marraine Isaac Grégoire et Anna Fiset son épouse.

13 jan. Hldège Gérard fils d'Armand Coulombe et de Antoinette Riquier. Parrain et marraine Hldège Coulombe et Armina Ducharme.

13 jan. Marie Christiana Yvette fille d'Albert Champagne et de Marie-Anna Hébert. Parrain et marraine Louis Champagne et Christiana Robillard.

SEPULTURES

7 déc. a été inhumée Rémia Bellerose décédée le 4 courant à l'âge de 23 ans fille de feu Jérémie Bellerose et d'Armésine Boucher.

12 déc. Rosalie Mercier veuve de Louis Houle décédée à l'âge de 72 ans au Refuge du Sacré-Cœur de cette paroisse.

17 déc. L'Abbé Jacques Lavallée décédé le 14 à l'âge de 26 ans.

17 déc. Roger Lavallée décédé le 20 à l'âge de 8 ans fils d'Hector Lavallée et de Antoinette Savignac

17 déc. Fulgence Boisvert décédé à l'âge de 55 ans fils de feu Narcise Boisvert et de Réparade Coulombe.

20. déc. Delvina Bonin décédée le 17 courant à l'âge de 77 ans fille de feu Gonzague Bonin et de feu Emérentienne Olivier.

21 déc. Alexandrina Kittson décédée le 18 courant à l'âge de 79 ans épouse de feu Octave Roy.

26 déc. Agnée Malbœuf décédée le 24 à l'âge de 79 ans fille de feu

Joseph Malbœuf et de Emérence Bacon.

26 déc. Paul Lavallée décédé le 22 courant à l'âge 82 ans époux de feu Georgiana Champagne.

3 jan. Marie-Ange, Madeleine fille de Lionel Déloime et Léonnie Denis de St-Léonard de Port-Maurice.

MARIAGE

31 déc. a été béni le mariage de Albert Adam fils de Isidore Adam et de Esther Boucher avec Diana Nadeau fille de feu Joseph Nadeau et de feu Aurise Adam.

Funérailles de M. l'abbé J. Lavallée

Dernièrement eurent lieu à Berthierville, les funérailles de l'abbé J. Lavallée, décédé à l'âge de 26 ans. Une assistance nombreuse remplissait l'église paroissiale.

Sa Grandeur Mgr Papineau chanta le service funèbre. M. le chan. H. Désy, curé, remplissait les fonctions de prêtre assistant M. le curé G. Melancon et le R. P. DeGrandpré, celles de diacres d'honneur; les abbés Hermas Lavallée et R. Paquin, celles diacre et sous-diacre d'office.

Les porteurs étaient quatre de ses confrères et deux de ses coparoisssiens: les abbés Albert Bélanger, Sylvestre Bonin, Roch Miron, Jean-Paul Savaria, Sylvio Laporte et Albert Lefebvre.

On remarquait au chœur, outre les prêtres déjà mentionnés, les chanoines I. Gervais, Alph. Piette Emile Lachapelle, M. Clermont Ls J. Morin, c. s. v.; les RR. PP. J. Duhamel, F. Moisan, Simon Perreault, G. Ducharme Jos. Payette Cléophas Dumontier, C.-E. Deschamps, A. Ménard, L. E. Lauzon, de la communauté des Viateurs, les abbés Odilon Forest. P. Picotte, Raoul Lavallée, J. C. Fafard, O. Archambault H Beaudoin, J. A. Gariépy, D. Laporte, Ar. Grégoire, O. Bonin, Jos. Pelletier,

ORAISON FUNEBRE

Avant l'absoute Sa Grandeur Mgr Papineau prononça une touchante oraison funèbre dont nous donnons ici la substance.

Sa grandeur rappelle d'abord le souvenir de sa première visite à Berthier, alors qu'elle visita M. le curé Desy et les communautés de la ville. Tous étaient dans la joie et c'était fête. Aujourd'hui, elle vient pleurer avec la paroisse la mort de ce jeune prêtre. Il était bon, saint, excellent prêtre et faisait honneur à votre paroisse. Devant cette tombe prématurément ouverte, quelques réflexions sérieuses s'imposent.

Mes frères, vous êtes-vous demandés déjà ce que c'est que la vie qui passe si rapidement? Devant Dieu et cette tombe demandez-vous si la vie n'est qu'une partie de plaisir ou une course aux richesses. On se représente souvent la vie autrement qu'on le devrait. La vie d'un bon chrétien est autre chose qu'une série de plaisirs, de fêtes, de jouissances. La sainte Ecriture nous dit qu'elle est un combat.

La vie est un devoir à remplir. Qu'est-ce que le devoir? Demandez-vous ce que vous êtes, afin de connaître votre devoir. Vous êtes chrétiens et catholiques et votre devoir est de vivre selon vos convictions. Un bon chrétien adore son Dieu, lui offre des supplications, prie, respecte son saint nom et le dimanche; pratique l'humilité, la patience, la justice et la charité. Il croit fermement en Dieu, et alimente sa foi aux sources de la prière et des sacrements, des bonnes lectures, et des instructions religieuses. A voir nos fidèles, ils semblent vivre pour la terre.

Vous devez pratiquer en particulier la charité qui est la forme de toutes les vertus, la vie et la beauté de toutes les vertus. Vous devez accomplir votre devoir de chrétiens et de catholiques, votre devoir d'état, votre tâche quotidienne parfois pénible et que vous devez remplir en esprit de sacrifi-

ce. Les pères et mères de famille doivent élever leurs enfants, les instruire, leur apprendre à prier, les surveiller. Bon nombre de parents surveillent leurs enfants jusqu'à l'âge de 20 ans et leur laissent ensuite toute liberté. Ils ne s'intéressent plus à leurs lectures, à leurs amis, à leurs fréquentations. Ils ne se soucient plus des occasions de péché dans lesquelles ils se trouvent peut-être, ni de leurs sorties. Si vous êtes bons parents, surveillez constamment vos enfants.

La vie est une souffrance à endurer. Si nous devons être disciples de Jésus, nous devons porter notre croix à sa suite et à son exemple. Le sauveur s'est sacrifié, Il a souffert dans son corps, dans son âme et dans son cœur. Nous devons souffrir à son exemple, étant donné qu'il est impossible de n'avoir rien à souffrir ici-bas.

La vie est un apostolat à exercer. L'apostolat est un signe de vie éternelle. En présence de ce jeune prêtre, prenons la vie dans son véritable sens.

Depuis son enfance, Jacques Lavallée était bon pieux, charitable, et donnait le bon exemple. Ses parents et les prêtres de la paroisse virent chez lui des signes de vocation. Et il partit pour le Séminaire de Joliette. Là il fut bon élève, pieux; il fut le modèle de l'écolier. Il ne craignit pas le sacrifice et conçut de la vie une idée d'apostolat. Il était épris de la beauté du sacerdoce et de la gloire de Dieu. Il fut bon prêtre. En annonçant sa mort, quelqu'un du Séminaire me disait que l'on pourrait invoquer Jacques Lavallée. Qui nous dit, si ce jeune prêtre n'a pas offert sa vie à Dieu, continuant son apostolat. L'on me disait aussi qu'il n'a jamais parlé en mal de qui que ce soit, qu'il n'a jamais murmuré, qu'il a toujours été soumis à la volonté de Dieu. Devant cette tombe nous devons réfléchir sur le sens de la vie. Car nous mourrons, et nous ne savons pas quand la mort viendra. Sans doute, il est triste de partir si jeune, de laisser ses parents et ses amis, mais c'est une joie de mourir après une bonne préparation, d'entrer en possession du royaume qui nous a été préparé. Prions et demandons à Dieu de bien user de la vie et de bien mourir afin de goûter au bonheur que Dieu réserve aux justes.

TELEGRAMME

Rev. Père Irénée Lavallée c. s. v Rigaud

BOUQUETS SPIRITUELS

Les élèves de 4ème année grand Séminaire Montréal. Ecole Normale Montréal. Academie Notre-Dame Montréal les Religieuses Hospitalières de St-Joseph de l'Hotel-Dieu de Montréal. Les Religieuses et les Elèves de l'Ecole Normale de Joliette

Les Religieuses et les élèves du couvent de la Congrégation de Notre-Dame Berthier. Les Religieuses du refuge du Sacré-Cœur. Le Juvénat des Saints Anges. M. et Mde Hormidas Barette St-Barthelemi La famille Pierre Sylvestre Berthierville. Monsieur et Mde Albert Champagne Berthier. La famille Joseph Csisztu Berthier. Melle. M. L. et Malvina Allard Berthier. La famille E Bonin. Berthierville M. J. D. Caisse.

Famille Pierre Beaudoin Berthierville M. et Mde. Lucien Lavallée Montréal M. Jos Alexis Piette Berthier. Mde J. A. Rochette Berthierville.

SYMPATHIES.

M. Viateur Bacon. La famille Jos Salvas. M. et Mde J. E. Charretier. Famille Oscar Paquette M. et Mde R Lafontaine Berthierville M. et Mde L. P. Clement St-Barthelemi. M. et Mde Isaac Grégoire. M. et Mde Edouard Hébert Berthier. Ducharme et Frère Berthierville M. et Mde A Bayeur Berthier M. Raoul Chenard Berthier. Mde. Henri Cardinal Berthier. Mademoiselle C. Mesnard Berthierville. Madame W. Lamoureux Montréal. Mademoiselle Jeanette Bellemare Mademoiselle Lisa Desmarais Yamaska Mademoiselle Aimée Laporte Berthier Ma-

demoiselle Pauline Piette Berthier. Mademoiselle Madeleine Piette Joliette. Mademoiselle Jeanne D'Arc Pellerin Joliette Mademoiselle Jeanne Paquin Joliette Mademoiselle Anne Marie Roy Joliette Mademoiselle Yvette Chenard Berthier Melle Raymond Grandchamp Berthier.

OFFRANDES DE MESSES

Ses confrères MM. les Abbés Bonin Sylvere vic. St-Alexis Dorion André vic. Montréal Miron Roch. vic. Epiphane, Paquin Rosaire Seminaire Joliette, Rouleau Chs. Omer Rome. Savaria J. Paul vic. Montréal, MM. Boivin Avila N. P. Berthier Bérard P. A. Rév Père A. Ménard c. s. v. Juvénat de Berthier. La famille Alexandre Guilbault Joliette Monsieur et Mme Antoni Olivier M. Henri Beaumier Emilien Lavallée M. et Mme D. Globensky Montréal Mme D. Savignac Berthier.

SYMPATHIES

M. E Yelle Sup. Grand Séminaire Montréal Rev Père J. A. Latour c. s. v. Sup. du collège Bourget Rigaud. M. J. Fréchette curé St. Joachim M. Hermas Lachapelle curé St Emile de Montcalm Rev Père J. A. Roy c.s.v. Presbytère Outremont Montréal Rév Hector Leprohon c. s. v. Beauharnois Amicale des Anciens élèves de Berthier Rév Frère J. E. Guinard

Directeur St Berthe'my Rév. Frère Viateur Savignac Rigaud M. Guy Guilbault avocat Joliette Dr et Mme A. D. Milot Berthier Dr. J. Edouard Gervais Joliette Dr. et Mme W Gendron Berthier M. et Mme C. E. Bellerose Berthier M. et Mde Cuthbert Lessard St-Jacques La famille A. L. Caisse Omer Valois Alph. Houle, Mathias Piette, Aime Piette, Ros. Forest, J. E. B. de Beaufort, Victor Amyot, W. Gervais, J. S. Pellerin, D. Caumartin, Zot. Beauchamp, Donat Fénault, Mathias Robert, Acl Al'ary Az. Houle, Rod. Ducharme C. O. Valois, Hector Ferland, Vitalien Fafard, Ls M. Roberge, les RR. FF. V. Duhamel, J. O. Lussier, G. Courchesne, c. s. v.

Dans la nef, il y avait plusieurs religieuses de différentes communautés.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère quatre frères: Hermas, sous-diacre, Adrien, Emilien et Germain; cinq sœurs: Rvde Mère St-Jacques de la Congrégation Notre-Dame. Sœur Lavallée, de l'Hotel-Dieu de Montréal, Mlles Pauline, Gilberte et Claire.

La famille Octavien Lavallée vous offre ses sincères remerciements pour la bonne sympathie que vous leur avez témoignée dans sa grande affliction.

ARMAND DOUCET

Rue Crémazie, BERTHIERVILLE.

Pâtisserie Française,

Gâteaux frais tous les jours.

Gâteaux décorés, gâteaux de noces

OUVRAGE GARANTI.

Téléphone Bell 48.

Magasin de nouveautés pour Dames à Vendre. Abandon des Affaires.

Désirant se retirer des affaires, pour cause de santé; Mde Oscar Tellier qui a un magasin établi, depuis 22 ans à Berthierville, dans le centre commercial, et qui est fort achalandé par une clientèle de choix, vendra à sacrifice tout le stock, qui pourra être livré ainsi que le local le premier avril, ou avant, si désiré. Le magasin ainsi que les comptoirs et fixtures sont à louer aussi le logement privé situé au-dessus, letout en parfait ordre, a de bonnes conditions, à acheteuse ou acheteur sérieux.

Mde Tellier profite de l'occasion pour annoncer à sa clientèle de Berthier et des places environnantes, qu'elle a encore pour \$5000. à 6,000. de marchandises, de toutes sortes, qu'elle vendra, au prix coûtant et au-dessous, d'ici au printemps. --- Elle fait appel aux mères de famille, prévoyantes, qui ont la bonne habitude de faire durant l'hiver, leur couture du printemps et de l'été, et les invite à lui rendre une visite à son magasin, pour se convaincre de l'économie qu'elles feront en achetant, dès maintenant dans les lignes suivantes: Etoffes à robes et manteaux comprenant. Serge Charmeen, Bengaline, Poiret, Kasha, sont spécialement dans le noir et le bleu-marine. --- Toutes les nuances à la mode en fait de flanelle, crêpe georgette, canton, de chine, et romain.

Soieries de toutes qualités---satin à grande réduction.---cotonnes et marchandises pour garniture de fenêtres. --- Velours Corduroy---Sacoques dentelles et broderies au-dessous du prix coûtant---rubans de toutes sortes.---Gants et bas de toutes qualités, pour toutes les saisons.--- Robes en crêpe-flanelle et serge.---Etc. --- Une énumération complète étant trop longue :

Venez et jugez par vous-mêmes.

RECITATION

Les langes de l'enfant Jésus

Auprès de Nazareth, au bord de la piscine,
La Vierge vient laver les langes de Jésus.
Or, une pauvre femme était là sa voisine,
Qui lui dit, reprenant ses travaux suspendus :

"De ce ruisseau, ma sœur, connaissez-vous l'histoire?
Ce n'était qu'un ravin au temps de la moisson,
Le plus petit oiseau n'y trouvait point à boire ;
Les troupeaux, maintenant y plongent leur toison.

"Ses flots semblent créer des Edens dans leur course,
Et, sous les feux du jour, redonner la fraîcheur ;
On dirait que quelque ange a remué leur source...."
--La Vierge répondit : "Bénissez le Seigneur."

"Sa vertu bienfaisante en tout se manifeste,
Les arbres qu'il arrose en ont plus de vigueur,
Leurs fruits semblent mûris dans le jardin céleste."
--La Vierge répondit : "Bénissez le Seigneur."

"--Et pour mettre le comble à ces choses étranges,
Mon enfant pâlisait : il reprend sa couleur
Depuis que dans ces eaux je viens laver ses langes."
--La Vierge répondit : "Bénissez le Seigneur."

"Toute la Galilée en est dans l'allégresse.
Savez-vous d'où nous vient une telle faveur ?
Nos scribes, nos docteurs y perdent leur sagesse...."
--La Vierge répondit : "Bénissez le Seigneur."

Elle aurait pu tout dire à la pieuse femme :
Marie, à ce prodige avait longtemps rêvé ;
Mais le bruit du dehors n'allait pas à son âme,
Et le temps de son Fils n'était pas arrivé.

(Les Traditionnelles).

Pensées

Les qualités de l'esprit font des jaloux, celles du cœur ne font que des amis.

Mme de Genlis.

Je n'ai jamais rencontré d'âmes aimantes que les âmes qui ignoraient le mal ou qui luttèrent contre lui.

Lacordaire.

Le libertin n'aime pas, quoi qu'il le prétende : il convoite.

Luc Miriam.

Si vous aviez jamais aimé, vous sauriez que la langue de l'ami ne fourche jamais.

Ls Veullot.

Quelquefois il ne faut pas trop interroger son ami afin de ne point arracher ce qu'on doit obtenir et surtout pour ne pas l'exposer à nous tromper.

Mme Swetchine.

Il y a si peu d'âmes avec qui l'on sympathise absolument, dans lesquelles on puisse habiter sans craindre de rencontrer des ennemis. Voilà pourquoi une belle âme, une âme grande, lumineuse, portée à aimer, semble la plus parfaite image du ciel.

Abbe Perreye.

Un ami, c'est un être prêt à déplaquer cent fois pour être utile une fois.

Mme Swetchine.

Lorsque Dieu n'est pas l'ami commun que chacun aime le plus, celui que chacun des deux amis aime le plus, c'est soi-même.

Ls Veullot.

Quelles sont ces plaies au milieu de vos mains ? interrogeait Zacharie. J'ai été blessé ainsi dans la maison de ceux qui m'aimaient.

Office valif de la Passion.

Pour rire

VAGABONDS

Un magistrat demandait à un vagabond, quel était son état.

-- Je n'en ai pas, répondit celui-ci.

-- Mais alors, de quoi vivez-vous ?

-- Hélas ! M. le juge, je vis de privations.

VALET

Un domestique disait de son patron : Cet homme-là est si froid si serré, qu'il n'ouvre jamais la bouche ; si je ne lisais pas avant lui ses lettres, je ne saurais jamais un mot de ses affaires.

LES ETATS-UNIS "SECS".

Un tailleur new-yorkais est en train de prendre les mesures pour l'habit d'un gros Américain.

On est rendu au gousset d'arrière.

Le tailleur. -- Alors nous supprimons la poche pour le revolver
Le client. -- Oui, vous la remplacerez par une poche pour bouteille d'une pinte.

Deux étudiants se cherchent une chambre.

L'un (à l'autre). -- Je ne crois pas que ce lit-là soit assez grand pour toi.

L'autre (à l'un). -- Ça ne fait rien ; il aura deux pieds de plus quand je serai embarqué dedans.

Albert -- "Quelle date aujourd'hui ?"

René -- "Tu as un journal dans ta poche regarde dessus !"

Albert -- "Ça ne me servirait à rien. C'est un journal d'hier."

Une Dame (dans un magasin). "Je veux acheter une cravate."

-- Le commis. -- "Bien, madame, C'est pour un monsieur, sans doute ?"

La Dame (hautaine. -- "Non" C'est pour mon mari.

Pour les yeux, le nez,
la gorge, les oreilles.

Adressez-vous au Dr A.-D. Milot,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Le Dr H. MICHAUD

Spécialiste des Hôpitaux de New-York et de Ste-Justine de Montréal sera à son bureau à votre demande.

Dr O.-E. MILOT

Pharmacien,
LOUISEVILLE, P. Q.

Spécialité---Traitement à l'électricité des maladies suivantes : Hypertrophies des Amygdales, Polypes des fosses nasales, Hémmorroides, Goitre, Verrues, Papillomes, Massage, Etc.

Les maladies du système nerveux, digestif et articulaire sont guéries par la chaleur électrique.

Dr LEOPOLD GELINAS
CHIRURGIEN-DENTISTE

Spécialité : Dentiers, Ponts en or, Extraction des dents sans douleurs.

(En face de l'Hôtel Lafleur)

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr T. GERVAIS

MEDECIN,

Ave de l'Eglise,
BERTHIERVILLE.

GASTON ALLARD
AVOCAT

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE.

Téléphone : 61 F

FEU, VIE, ACCIDENT

H. LAFERRIERE

Courtier d'Assurance
Foin et Grain.

Rue de Frontenac,
BERTHIERVILLE

Feu---Vie---Accident---Maladie---
Responsabilité---Automobile

H. COURCHESNE

COURTIER D'ASSURANCE
Tél. Bell 62w Rue de Champlain
BERTHIERVILLE, P. Q.

Boîte Postale 3 Tél. Bell no 31

G. A. DAVIAULT

MARCHAND DE
Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Huiles, Peintures, Vitres, Vaisselle, Librairie, Tapiserie, Meubles, etc.
Spécialité : Habits faits sur mesure.

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. 103 Etabli en 1883

J. F. FERNET

GRAIN, FOIN ET FARINE

Grande spécialité de TABAC.

(En gros seulement.)

R. R. No 2, BERTHIERVILLE.

LE BAUME INDIEN

Calme promptement les douleurs internes ou externes et détourne les maladies au début. Prix \$0.35. En vente au détail chez MM. les pharmaciens et les épiciers, (où directement, adressez "Ca:ier Pos al 2123 Montréal")

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains :
Prodigue aujourd'hui, pauvre demain.
Econome aujourd'hui, riche demain.
La perspective d'une vieillesse indigente est si pénible, que tout homme pensant doit être résolu à l'éviter à tout prix.

Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions.

Ouvrez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve.....\$11,000,000
Actif,.....\$148,702,000

Succursale BERTHIERVILLE.

C. E. Bellerose, gérant.

Téléphone : Bureau 33 - Résidence 23

J. D. CHENARD

MANUFACTURIER

Portes, châssis, trains sauvages & traîneaux.
Boîtes de toutes sortes.

Toujours en main. Bois de charpente, bois brut préparé et chauffé.

Spécialité : B. C. Fir de Colombie.

BERTHIERVILLE, P. Q.

D. TESSIER

MESSIEURS

Habits
La plus grande nouveauté de patrons et de coupe.
Paletots d'Automne et d'Hiver. Habits sur mesures.
Fashion Craft.
H. Taylor & Co.

MESDAMES

Nos Manteaux, Robes, Costumes sont arrivés pour l'Automne et l'Hiver.
Venez voir nos modèles.

La qualité est des plus hautes.

Les prix sont des plus bas.

Place du marché, - BERTHIERVILLE.

Restaurant Régal

R. ST-MARTIN, Prop.

Quantités de fruits de toutes sortes au plus bas prix.
Boîtes de chocolat les meilleures marques sur le marché

Boîtes de 5 lbs de \$1.00 à \$3.00

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE

TOURISTES

ARRETEZ AU

MANOIR

DE

BERTHIER

Téléphone Bell 6

HOTEL MANOIR,

P. BEAUDOIN, Prop.

Vins, Liqueurs et Cigares des meilleures marques.
Table de première classe.

Rue de Frontenac
BERTHIERVILLE, P. Q.

Berthierville Automobile Limitée

Distributeurs des Automobiles : Cadillac, McLaughlin-Buick, Oldsmobile, Star, Pontiac, Ford, Camions International. ---Ayant toujours en magasin, un assortiment d'automobiles neuves et usagées variant de \$100 à \$800.

Nous nous occupons toujours de réparations. Quelque soit la marque de votre automobile, nous avons la pièce de rechange dont vous avez besoin. Venez voir notre grand assortiment de pneus et d'accessoires à des prix défiant toute compétition.

L.-A. LAFOREST,

Gérant.

Rue de Frontenac, BERTHIERVILLE.